

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN

*Paix – Travail – Patrie*

-----

INSTITUT NATIONAL DE LA  
STATISTIQUE

-----



REPUBLIC OF CAMEROON

*Peace – Work – Fatherland*

-----

NATIONAL INSTITUTE OF  
STATISTICS

-----

## ***PIRES FORMES DE TRAVAIL DES ENFANTS :***

### **ETUDE PILOTE SUR L'EXPLOITATION SEXUELLE COMMERCIALE DES ENFANTS AU CAMEROUN EN 2010**

***(Résumé)***

En vue du renforcement de sa stratégie de protection des enfants, le Gouvernement a confié à l'Institut National de la Statistique (INS) la réalisation en 2007 d'une étude nationale sur le travail des enfants. Les résultats de cette étude ont permis d'établir le lien étroit entre le travail des enfants et la situation de pauvreté que connaît le pays, ainsi que les conséquences importantes sur leur scolarisation. Parmi les pires formes de travail des enfants, outre les travaux dangereux, les Nations-Unies relèvent *toutes formes d'esclavage ou pratiques analogues; l'utilisation, le recrutement ou l'offre d'un enfant à des fins de prostitution, de production de matériel pornographique ou de spectacles pornographiques; et l'utilisation, le recrutement ou l'offre d'un enfant aux fins d'activités illicites.*

Selon de nombreuses sources, l'exploitation sexuelle commerciale des enfants existe dans de nombreuses localités du Cameroun, en dépit des interventions des différents acteurs pour enrayer ce phénomène dont l'ampleur réelle reste inconnue dans le pays. Les méthodes statistiques de mesure sont encore au stade expérimental. En effet, ces enfants sont rares et insaisissables, en ce sens qu'ils sont difficiles à rencontrer et à dénombrer par les méthodes classiques d'échantillonnage.

Malgré ces difficultés liées à la méthodologie de collecte, l'INS avec l'appui du Bureau International du Travail (BIT) a mené une étude pilote en 2010 sur l'ensemble du territoire. Les résultats obtenus montrent qu'un nombre grandissant des filles et garçons de moins de 18 ans pratique le commerce du sexe, installés à leur propre compte, ou alors, exploités par des adultes (sans doute des proxénètes) qui les couvrent.

L'activité se pratique au grand jour ou sous forme voilée. Les circuits qui mettent les acteurs en présence sont parfois complexes ; c'est ainsi qu'ils n'hésitent pas à recourir aux nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Les enseignements tirés sont suffisamment pertinents pour inspirer la stratégie d'intervention des pouvoirs publics en faveur de cette tranche de population en déperdition.

## Profil des enfants travailleurs de sexe

*Un nombre important et grandissant des enfants de moins de 18 ans, filles et garçons, pratiquent le commerce du sexe, en professionnel*

L'enquête pilote sur l'exploitation sexuelle commerciale des enfants a permis d'interviewer 1376 jeunes dont l'âge varie entre 11 et 17 ans. Une extrapolation de cet échantillon permet d'estimer qu'environ 4 000 enfants de 11 à 17 ans sont impliqués dans l'exploitation sexuelle commerciale au Cameroun. Dans cette activité, on relève une très forte présence des filles (98,6%) qui pratiquent le commerce du sexe par rapport aux garçons (1,4%). Les filles sont plus nombreuses à se livrer à cette activité que les garçons quel que soit la tranche d'âge. De même, l'on constate que indépendamment du sexe et quelque que soit le lieu d'exercice d'activité, le pourcentage d'enfants impliqués dans le commerce du sexe augmente avec l'âge.

*Parmi eux, l'on retrouve des enfants mariés ou divorcés, installés à leur propre compte.*

95% de ces enfants sont des célibataires. Cependant, l'on retrouve parmi eux des enfants mariés (1%), en union libre (2,4%) ou divorcés (2%). En ce qui concerne la résidence des enquêtés, ces enfants vivent dans la majorité des cas, dans des logements avec d'autres personnes (plus de 85%). Cependant, environ 15% vivent déjà seuls. Seuls à décider de leur avenir ou du choix du métier à exercer.

*Les enfants d'obédience chrétienne sont plus nombreux sur ce marché du travail, malgré les prescriptions religieuses. Près*

*de 35% d'enfants travailleurs du sexe vont en même temps à l'école.*

Bien que de manière générale, la religion condamne le vagabondage sexuel, force est de constater que plus de 8 enfants présents sur le commerce du sexe sont issus des familles d'obédience chrétienne (catholique à 44,0% et protestante à 34,7%). Selon le niveau d'alphabétisation, 85,3% des jeunes travailleurs de sexe savent lire et écrire le français ou l'anglais. Toutefois les garçons qui se livrent à cette activité sont plus analphabètes que les filles. Par ailleurs, les jeunes en cours de scolarisation représentent une proportion non négligeable, soit 34,9%. Ils ont pour la majorité le niveau du primaire (35,0%) ou du premier cycle secondaire (53,0%).

*Une part importante d'enfants sont obligés de migrer vers les milieux urbains pour mener à bien leur activité de commerce sexuel, la principale raison évoquée étant la recherche du travail et des moyens de survie pour leurs familles respectives.*

L'analyse de la migration des travailleurs de sexe relève une propension de ceux-ci à quitter les villes moyennes ou les villages pour venir s'installer dans des chefs lieux de départements pour être anonymes ou à la recherche d'autres opportunités plus rentables ou encore pour des raisons familiales. Ainsi, la principale raison justifiant leur migration est la recherche du travail (37,2%). D'autres, par contre, soulignent que leur principale raison est liée au déplacement ou à la séparation de la famille pour respectivement 17,9% et 7,8%.

## Pratique du commerce de sexe par les enfants

*Les enfants utilisent plusieurs canaux pour exercer leur activité : résidences personnelles, « rues de la joie », hôtels, téléphones, etc. les uns au grand jour et les autres plus discrets, de jour comme de nuit.*

En ce qui concerne le lieu d'exercice des activités de ces jeunes, les résidences sont des lieux où ces derniers exercent principalement leur métier. C'est le cas de 30,5% d'entre eux. Ils exercent également dans la rue/parcs (25,7%) et dans les hôtels (21,6%). Signalons par ailleurs qu'environ 6% d'entre eux utilisent le téléphone pour être contactés par les éventuels clients.

Une majorité d'enfants continuent à garder un lien avec leur famille d'origine (53,6%), et il s'agit essentiellement d'un lien basé sur le transfert de l'argent aux membres plus démunis. De plus, ce sont les filles qui envoient le plus de l'argent que leurs homologues garçons.

Plus de 95% des enfants travaillant dans la prostitution sont principalement indépendants ou à leur compte propre.

*Plus de la moitié des enfants exercent ce commerce comme activité principale, tandis que d'autres en font une activité secondaire*

L'enquête CSEC a permis de mettre en évidence la pluriactivité des enfants. En effet, 36,3% de ces enfants exercent une autre activité en plus de l'activité sexuelle. Les principales activités secondaires de ces

enfants sont : le commerce (33,7%), le call box (9,6%), la coiffure (9,0%), les travaux champêtres (7,6%), les travaux ménagers (7,1%) et bien d'autres.

*L'entrée dans le marché de travail du sexe se fait très tôt, parfois à l'âge de 9 ans, à travers plusieurs canaux*

L'âge des enfants à l'entrée dans la prostitution varie entre 9 et 17 ans, la moyenne d'âge étant inférieure à 15 ans, tandis que plus de 40% y entrent avant cet âge. Au sujet des canaux d'entrée dans la prostitution, près de 66,5% des enfants déclarent y être entrés de leur propre initiative. Par contre, 11,3% d'entre eux y ont été amenés par déception ou tromperie, près de 5% y sont vendus par un membre de famille/autre parent ou sur demande d'un parent (victimes de la traite).

*Les enfants pratiquant le commerce du sexe sont plus recherchés par les clients que leurs collègues plus âgés. Dans le même temps, le port du préservatif lors des rapports intimes reste une préoccupation pour ces enfants*

Les clients des enfants impliqués dans l'exploitation sexuelle commerciale se recrutent dans toutes les couches de la société, de l'étudiant à l'homme d'affaires en passant par l'homme en tenue. Les conflits sont bien souvent enregistrés entre ces enfants et leurs clients. Les principales raisons de ces conflits étant le refus/insuffisance de paiement (32,3%) et le refus du port de préservatif (13,7%).

## Santé des enfants

*Les enfants qui pratiquent la prostitution ont souvent des problèmes de santé liés aux MST, certainement à cause du refus du port de préservatif par certains de leurs clients et à la consommation de l'alcool ou des stupéfiants*

En ce qui concerne l'état de santé des enfants au cours des six derniers mois précédant l'enquête, la majorité d'entre eux déclarent avoir eu des problèmes de santé, au nombre desquelles les maladies sexuellement transmissibles (MST). En cas de maladie, les enfants recourent principalement chez les vendeurs informels de médicaments, à l'automédication et aux tradi-praticiens.

Au sujet de la connaissance des MST, hormis les enfants des villes frontalières, la quasi-totalité des enfants déclarent connaître les MST. La quasi-totalité des enfants impliqués dans la prostitution

déclarent utiliser le préservatif lors des rapports avec leurs clients; exception faite des enfants travaillant par téléphone et de ceux des villes frontalières qui sont légèrement à la traîne.

Environ 4 enfants sur 10 se livrent à la consommation de la drogue/stupéfiants et pour ceux qui en consomment, il s'agit principalement de l'alcool. La consommation des autres drogues/stupéfiants tels que le tabac (9,2%), les drogues sous forme de comprimés (11,0%), le Chanvre indien, communément appelé « Banga » (7,0%) et bien d'autres dont l'héroïne, la colle forte et certains sous formes d'injection sont également observées. Ces drogues leur sont fournies principalement par leurs clients prostitués (34,7%), les trafiquants ou vendeurs de drogue (16,6%) et les enfants de la rue (13,5%).

## Abus, torture et traite

*Les enfants travailleurs du sexe connaissent toutes sortes d'abus et de torture, tant de la part des parents ou autres membres de la famille, des clients que de la part des forces de l'ordre. Etant donné qu'ils pratiquent une activité illicite, ils n'ont point de protection ni de moyens de recours*

La prostitution est une activité illicite et à ce titre les forces de l'ordre arrêtent bien souvent les jeunes qui la pratiquent. Les filles travaillant dans les hôtels (30,9%), dans la rue (29,0%) et dans les maisons spécialisées sont celles qui sont le plus

souvent interpellées par la police ou la gendarmerie. Les jeunes travailleurs de sexe interpellés font le plus souvent appel au monnayage pour 59,1% et près de 2 enfants sur 10 sont contraints à entretenir des relations sexuelles pour être relâchés.

La torture est une douloureuse réalité que vivent les enfants travailleurs de sexe. Elle touche 1 enfant sur 4. Le plus souvent cette torture est l'œuvre des clients (21,8%) ou de la police/gendarmerie (8,5%). Quelque soit le lieu d'exercice de l'activité, par les jeunes filles, les tortures subies sont l'œuvre des clients et très peu subissent

cela de la part du mari ou des personnes qui les protègent. La torture dans ces cas s'exprime généralement par les violences d'ordre physique (43%), d'ordre mental (agression verbale) 31,7%. Un quart de ces abus est d'ordre sexuel.

Le phénomène de vente des enfants (ou traite) est connu par 54,1% d'enfants travailleurs de sexe. Les principaux canaux au travers lesquels ils ont entendu parler de

ce « trafic » sont, par ordre d'importance, la radio/TV (57,7%), les amis (47,3%), les membres de la famille (29,5%), les voisins (19,6%) et les journaux (10,0%). Bien que très peu d'enfants sont touchés par le phénomène, l'enquête pilote estime à près de 252 enfants travailleurs de sexe victimes de traite. Ces enfants qui en sont victimes sont exclusivement des filles et la pratique de traite est très récente.

### *Leçons apprises*

Au terme de cette première expérience pilote, il importe de se demander comment approcher ces prostituées, comment les mettre en confiance, afin d'obtenir le maximum d'informations sollicitées ? Il apparaît dans un premier temps de se comporter comme un potentiel client, c'est-à-dire se fondre dans le milieu et adopter les comportements et attitudes propres à ce milieu. Dans ce contexte, il faudrait faire preuve de bon jugement dans le choix des personnes qui serviront d'agent de collecte de données. La période de collecte idéale serait pendant les grandes vacances (juillet-août), période

propice pendant laquelle les prostituées occasionnelles apparaissent dans ce métier. Enfin, la sécurité des agents compte tenu du moment de la collecte et du type d'activité devrait être une préoccupation importante à prendre en compte.

Un nombre de plus en plus élevé d'enfants entrent dans le commerce de sexe, soit par imitation de leurs amies, soit avec la complicité des parents ou alors à cause d'une situation de survie. Une analyse de ces déterminants permettra de mieux élaborer des politiques pour la riposte au phénomène.

## **CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS**

*L'activité du commerce du sexe chez les enfants au Cameroun se pratique sous plusieurs facettes, soit au grand jour, soit de manière voilée. L'exploitation sexuelle des enfants ne sévit plus désormais dans les seules rues des agglomérations urbaines, mais elle a également envahi les autoroutes des NTIC.*

Aussi quelques recommandations sont-elles faites en l'endroit des autorités, des familles et des éducateurs :

- Sensibiliser les adultes et les jeunes sur les dangers liés la production et l'utilisation du matériel pornographique ;
- Introduire, tout au long du cycle scolaire, des cours spécifiques à l'éducation sexuelle dans les programmes scolaires ;
- Informer de plus en plus les jeunes sur les risques auxquels ils s'exposent en pratiquant les métiers du sexe, notamment via Internet ;
- Mettre en œuvre des structures qui auront pour mission de recenser les jeunes, de les former afin qu'ils trouvent leur métier dans un autre domaine ;
- Intensifier l'information des jeunes sur la traite des enfants ;
- Mettre sur pied un programme de suivi et de protection des jeunes travailleurs de sexe interpellés par les forces de maintien de l'ordre public ;
- S'attaquer aux causes sous-jacentes de l'exploitation sexuelle des enfants, à savoir, la pauvreté, les dysfonctionnements familiaux, la toxicomanie, l'éthylisme, le proxénétisme, etc.